

VOTRE DON
SPÉCIAL
NOËL
2025



QUI SOMMES-NOUS ?

En l'an 2000, l'association *Des Prêtres pour Toutes les Nations (DPTN)* est créée, pour promouvoir le sacerdoce et soutenir les prêtres dans leur ministère. Grâce à ses 20 000 donateurs, et depuis plus de 20 ans, DPTN soutient des séminaristes et des prêtres qui étudient à l'université pontificale de la Sainte-Croix à Rome, ou en France.

Un fonds de dotation pour la formation

En 2013, en vue de pérenniser et d'élargir son action, DPTN change de structure et passe du statut d'association à celui de fonds de dotation. Ce fonds de dotation, nommé Fordef*, voit alors le jour. Il permet d'offrir une formation spirituelle et humaine à toutes les personnes de bonne volonté, en y incluant la formation des prêtres et futurs prêtres.

* Fonds Rhodanien DE Formation.

www.fordef-dptn.org



FORDEF-DPTN AU SERVICE DE L'ÉGLISE UNIVERSELLE

FORDEF-DPTN soutient la formation des prêtres et séminaristes du monde entier, envoyés se former à l'**Université de la Sainte-Croix à Rome**.

Chaque année, plus de **800 évêques demandent une bourse** pour permettre à leurs étudiants de devenir des pasteurs bien formés au service de leurs diocèses.

Aujourd'hui, la plupart des vocations naissent en Afrique et en Amérique latine, où **les moyens financiers manquent**.

.....
130

DIOCÈSES
ont déjà envoyé des
étudiants se former

.....

.....
128

ANCIENS BOURSIERS
sont devenus évêques
depuis 1989

.....

.....
2 152

ÉTUDIANTS
formés
en 2024

.....

EN SOUTENANT FORDEF-DPTN,
VOUS PARTICIPEZ À LA MISSION DE L'ÉGLISE DANS LE MONDE ENTIER.

Plus d'informations sur fordef-dptn.org

PRIONS POUR LES VOCATIONS SACERDOTALES !

114, chemin de la Sauvegarde 69130 Écully | Tél. : 09 86 25 99 80 | e-mail : contact@fordef-dptn.org | Site Internet : www.fordef-dptn.org
Directeur de la publication : Jean-Paul Louvet
Conception et réalisation : comme-un-soleil@wanadoo.fr | Rédaction : sylvain@cometsens.net
Abonnement : 3€/an | Nos coordonnées bancaires : IBAN FR76 3000 4028 3700 0105 9365 794 - BIC BNPAFRPP33 - ISSN 1624-9488
Fordef - Fonds de dotation habilité à recevoir dons et legs | Les états financiers du fonds de dotation sont certifiés par un commissaire aux comptes et publiés sur le site du Journal officiel www.journal-officiel.gouv.fr

Rome, le 27 janvier 2025

A : Centro Académico Fundación
Objet : Remerciement

Chers bienfaiteurs,

Je me sens très heureux de vous saluer et de vous féliciter pour votre contribution à notre formation en tant que prêtre dans l'Église du Christ. Je profite de l'occasion pour vous remercier tout en vous présentant l'histoire de ma vocation.

Je suis Vinel Rosier, né en Haïti dans une famille catholique. J'ai fait mes études classiques dans des écoles catholiques. Dès mon plus jeune âge, je m'étais engagé dans les activités pastorales de ma paroisse. Cela m'a permis de développer une sorte de proximité avec les prêtres, dont leur témoignage de vie m'a vraiment stimulé à devenir prêtre comme eux.

Ainsi, à l'âge de 18 ans, j'ai demandé à mon curé d'être envoyé au séminaire afin de discerner ma vocation. J'ai passé 2 années de séminaire, et en 2010 je suis entré en théologie. J'ai fait tout le parcours de formation avec succès, et j'ai reçu l'ordination presbytérale le 31 août 2019. En 2022, mon évêque m'a envoyé à Rome pour poursuivre mes études universitaires en théologie à la Santa Croce (PUSC).

Je tiens à vous remercier, chers bienfaiteurs, pour votre soutien économique. Grâce à votre aide, je parviens à étudier dans de meilleures conditions. Mon évêque est fier de mes études et en a besoin pour le Grand Séminaire dans la formation des futurs prêtres.

En vous assurant de mes ferventes prières à travers les célébrations eucharistiques, je vous prie, chers bienfaiteurs, de recevoir mes plus cordiaux remerciements et mes sincères salutations.

Révérend Père Vinel Rosier



DES PRÊTRES POUR TOUTES LES NATIONS

LETTRE TRIMESTRIELLE
DÉCEMBRE 2025
NUMÉRO 98

Basilique de
la Nativité - Bethléem

« La paix se construit
dans le cœur et à partir
du cœur, en déracinant l'orgueil
et les revendications,
et en mesurant son langage. »

Pape Leon XIV, mai 2025

NOËL OU LE COURAGE DE LA PRÉSENCE

Abbé Pierre Jourdan, Conseiller éditorial de Fordef-DPTN

Chers amis,

Noël n'est pas une jolie histoire d'enfant dans une crèche. Noël, c'est Dieu qui ose venir là où tout semble perdu. C'est la lumière qui brise la nuit, la présence qui change le cours de l'histoire. Dieu n'a pas choisi la facilité : il s'est fait chair dans un monde blessé, fragile, traversé par la peur. **Il ne nous sauve pas de loin, il vient habiter nos ténèbres.**

Cette audace de Dieu, nous la voyons aujourd'hui incarnée dans les prêtres et séminaristes que nous soutenons. Leur mission n'est pas seulement de parler de l'Évangile : ils en sont la présence. À travers eux, **Dieu continue d'entrer dans les chaos de notre temps**, avec la même force désarmante que dans la nuit de Bethléem.

Le père Vinel, en Haïti, refuse de laisser les jeunes se noyer dans le désespoir des gangs et de la violence. Le père Marwan, en Terre Sainte, choisit d'être bâtisseur de ponts quand la guerre déchire. **Ces prêtres sont la preuve vivante que l'espérance n'est pas une idée : c'est un visage, une voix, un cœur donné.**

À Noël, Dieu s'est fait présent. Et aujourd'hui, grâce à votre don, il se rend encore présent par ces prêtres. Là où l'État est absent, où la peur domine, **ils tiennent ferme, au nom du Christ.**

Leur mission nous interpelle : serons-nous, nous aussi, une présence qui éclaire et qui relève ?



LA FRATERNITÉ A BESOIN D'ÊTRE DÉCOUVERTE !

« L'encyclique Fratelli tutti revient de nombreuses fois sur le rappel aux nécessités de la construction d'un "nous", qui doit se traduire également au niveau institutionnel. C'est pourquoi je vous encourage à être présents : présents dans la pâte de l'histoire comme levain d'unité, de communion, de fraternité. La fraternité a besoin d'être découverte, aimée, expérimentée, annoncée et témoignée dans l'espérance confiante qu'elle est disponible grâce à l'amour de Dieu, "répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous fut donné" (Rm 5, 5). »

Léon XIV, mai 2025



DE HAÏTI À LA TERRE SAINTE, UNE MÊME SOIF DE LUMIÈRE

À Jérusalem comme à Port-au-Prince, les chrétiens vivent dans l'incertitude, parfois dans la peur. Mais leur cœur garde une même soif : voir briller la lumière de l'espérance.

Cette espérance, les prêtres et les séminaristes dont nous soutenons la formation, en sont les serviteurs. Formés grâce à votre don, ils deviennent des témoins de paix, des bâtisseurs de fraternité et des guides spirituels au milieu des ténèbres



VINEL : « EN HAÏTI, L'EGLISE SOUTIENT L'ESPOIR DES JEUNES »



Comment avez-vous découvert votre vocation à la prêtrise ?

Enfant, lorsqu'à l'école les religieuses nous ont demandé ce que nous voulions faire plus tard, j'ai répondu que je voulais être prêtre. Ensuite, **ce désir n'a cessé de grandir**. J'étais très impressionné par la disponibilité des prêtres et leur volonté de servir. Des années plus tard, mon curé m'a envoyé discerner ma vocation pendant deux ans jusqu'à ce que j'entre en année propédeutique.

Comment décririez-vous l'Église en Haïti ?

Haïti était un pays majoritairement catholique, marqué par une grande dévotion mariale, au point que le 8 décembre 1942, le président autorisa la consécration du pays à Notre-Dame du Perpétuel Secours, après une intervention miraculeuse de la Vierge Marie lors d'une épidémie de variole. Mais entre la fin du 19e et le début du 20e siècle, le protestantisme a commencé à se développer et, avec l'occupation américaine, il s'est encore renforcé, entraînant un déclin du catholicisme.

Bien que la présence catholique reste forte, **notre Église est totalement dépendante de l'aide extérieure**. Avec nos ressources limitées, nous essayons de soutenir les gens là où l'État est absent. Malgré tous les problèmes et les difficultés, l'Église en Haïti demeure une source d'espérance, œuvrant pour des lendemains meilleurs.

Quels sont les défis auxquels l'Église est confrontée dans votre pays ?

En raison de l'instabilité politique, nous assistons presque chaque jour à des violences aveugles commises par des gangs qui agissent en toute impunité. Haïti est un pays menacé, car les institutions de l'État sont fragilisées et les dirigeants incapables de stabiliser la situation. **L'Église rappelle l'urgence d'une transformation des mentalités** et veille à ce que les jeunes, et les Haïtiens en général, ne se découragent pas, en soutenant l'espérance du peuple par sa mission prophétique et ses actions de charité. C'est tout le sens de ma mission d'études à Rome : **revenir dans mon pays avec des enseignements solides qui aideront tous ces jeunes à rester forts dans leur foi**.



Vinel Rosier, prêtre haïtien, se bat chaque jour pour empêcher les jeunes de son pays de perdre espoir. Ordonné en 2019, il cumule sa mission de vicaire avec la direction d'un institut de formation professionnelle. Boursier de Fordef, il a étudié à Rome avant de revenir servir son peuple.



MARWAN : « LA TERRE SAINTE A BESOIN DE PÈLERINS »



Le père Marwan, prêtre franciscain de Jérusalem, étudie la communication à l'Université Pontificale de la Sainte-Croix, à Rome. Malgré la guerre, il retourne régulièrement servir à Gaza. Dans cet entretien, il confie son vécu du conflit et son espérance de voir revenir les pèlerins en Terre Sainte.

Je suis prêtre franciscain, né à Jérusalem en 1974 dans une famille œcuménique : mon père était orthodoxe, ma mère catholique, et j'ai été baptisé par les Melkites, car l'oncle de ma mère était prêtre. J'ai étudié dans une école anglicane de Jérusalem. Citoyen israélien, arabo-palestinien et chrétien, ce parcours m'a donné une sensibilité particulière pour comprendre les réalités complexes de la Terre Sainte.

Lorsque le conflit a éclaté, j'étais à Rome, mais j'ai pu continuer à retourner à Jérusalem tous les deux mois pour servir au centre chrétien des médias. **Je vis cette guerre avec peur et anxiété**, ne sachant pas de quoi l'avenir serait fait. Sur place, nous souffrons et nous en subissons tous les conséquences, quelle que soit notre religion.

Bâtisseurs de paix

Dans ce contexte, notre mission comme chrétiens est claire : nous sommes appelés à être des bâtisseurs de ponts pour la paix. **Peu importe le nombre, ce qui compte, c'est ce que nous faisons et comment nous le faisons**. En qualité, nous pouvons vraiment faire la différence en rapprochant ethnies, religions et nationalités.

Aujourd'hui, mon plus grand désir est de voir revenir les pèlerins. Les Lieux saints sont toujours là, et **les chrétiens de Terre Sainte ont hâte d'accueillir leurs frères et sœurs du monde entier**. Leur présence sera un grand réconfort pour tous les habitants qui ont été blessés par la guerre.

Besoin de leur présence

Je suis convaincu que le besoin le plus urgent pour nous aujourd'hui est de nous sentir partie intégrante de l'Église universelle. Nous avons bien sûr besoin de soutien matériel, de justice et de paix, mais avant tout, nous avons besoin que les pèlerins reviennent nombreux et de sentir que nous ne sommes pas oubliés. Leur présence apportera un immense réconfort et redonnera courage à notre peuple.

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi. »

Isaïe 9, 1

